

Rencontre avec Nathalie Masset-Caudron

Elle a sculpté la sirène de Cologny

Céline Garcin

Ses formes généreuses et ses mensurations impressionnantes font chavirer les nombreux automobilistes qui lui tournent autour. Il faut dire que *L'échappée du lac* a choisi un endroit stratégique pour parader. Depuis le début de l'année, et jusqu'à la fin du mois d'avril, cette imposante sirène blanche trône sur le giratoire de la route de Vandœuvres, à Cologny. Elle est l'œuvre de l'artiste Nathalie Masset-Caudron, une sculptrice française installée depuis un peu plus de deux ans à Genève.

A première vue, on peine à croire que ce petit bout de femme, plutôt bcbg et aux mains manucurées, est l'auteur de cet ouvrage en fonte d'aluminium et tôle inox de 700 kilos. «Je n'allais quand même pas venir en bleu de travail», plaisante-t-elle lorsqu'on relève le contraste. Seul petit indice: des lunettes de soleil portées dès les premiers rayons du matin. «J'ai reçu à deux reprises des échardes de métal dans les yeux», précise-t-elle pour expliquer sa sensibilité.

L'influence de Saint-Basile

Depuis enfant, Nathalie Masset-Caudron se souvient avoir été attirée par le métal. Mais pas le métal noble, comme on pourrait facilement l'imaginer. Non, elle, ce qu'elle aime, c'est la vieille tôle rouillée. «J'aime son aspect, son odeur, son bruit quand on la travaille», confie-t-elle avec des éclairs dans les yeux. D'où lui vient cet attrait pour la ferraille? «Aucune idée», répond-elle. Elle a en revanche une hypothèse sur l'origine de sa créativité: «Quand j'étais enfant, nous avons vécu à Moscou et j'étais fascinée par les bulbes de couleur de la cathédrale Saint-Basile. J'ai trouvé cela tellement extraordinaire, cela m'a sûrement inspirée.»

L'artiste a cependant dû être patiente avant de pouvoir s'adonner à sa passion. Fille de bonne famille française et de père diplomate, elle est peu encouragée par ses parents à s'engager dans une voie artistique. Elle suivra donc des études de lettres et travaillera comme professeure d'anglais.

Mais l'appel de la ferraille ne cessera de tinter dans la tête de la jeune femme. Il tintera d'autant plus fort lorsqu'elle enseignera dans une école de métallurgie. «J'ai alors demandé à un professeur de réaliser une sculpture à partir d'un de



Nathalie Masset-Caudron est l'auteur de «L'échappée du lac», l'immense sirène qui trône sur le giratoire de la route de Vandœuvres, à Cologny. OLIVIER VOGELSANG

Bio express

- 1959** Naissance à Paris.
- 1977** Commence des études de lettres.
- 1985** Naissance de sa première fille. Elle en aura deux autres en 1988 et 1991.
- 1990** Se forme au soudage chez un serrurier.
- 2009** Expose ses premières pièces à Aix-en-Provence.
- 2013** Suit son mari qui déménage à Genève pour des raisons professionnelles.
- 2015** Expose une série de pièces au Centre culturel du Manoir à Cologny.
- 2016** Installe «L'échappée du lac» sur le giratoire de la route de Vandœuvres, à Cologny.

mes dessins, se rappelle-t-elle. J'ai adoré!»

De retour dans la capitale française, Nathalie Masset-Caudron prend des cours de soudage chez un serrurier. «C'était sale, bruyant, dangereux, mais j'aimais ça!» Celle qui assure «préférer les déchetteries de métaux au shopping» réalise alors ses premières pièces. Puis ses premières expositions.

La sculptrice tire l'essentiel de son inspiration dans les personnages mythologiques et les arts populaires. «Mais je suis très basique, pas du tout dans l'intellectualisation, précise-t-elle d'une traite. Je ne peux pas parler de mes œuvres pendant des heures.»

C'est d'ailleurs le cas pour *L'échappée du lac*. L'artiste n'y voit pas une symbolique particulière: «J'avais simplement en-

vie de faire une sirène», confie-t-elle sans chichis.

Projet confié par la Mairie

Le projet de cette œuvre monumentale lui a été confié par la Mairie de Cologny, suite à une exposition d'une série de ses pièces au Centre culturel du Manoir en 2015. «J'étais ravie, j'ai toujours rêvé de faire une sculpture de cette dimension!»

Sa réalisation prendra quatre mois et demi et nécessitera dix voyages en Auvergne pour assister notamment au découpage des pièces au laser. «C'est impossible de faire une pièce de cette taille-là toute seule», précise-t-elle.

Transportée par camion-grue jusqu'à Cologny, la sirène est installée sur le rond-point le 11 janvier. Des petites retouches seront encore apportées les jours sui-

vants pour que l'œuvre résiste aux intempéries.

Sirène à vendre

Que deviendra-t-elle après son démontage à la fin du mois d'avril? «C'est une très bonne question; elle est à vendre, répond son auteure. Je pose une seule condition, qu'elle soit au bord de l'eau.»

Si la sirène a déjà le regard tourné vers le lac, Nathalie Masset-Caudron a, elle, la tête dans d'autres projets. Un brin superstitieuse, l'artiste préfère ne pas en dire davantage «de peur que cela lui porte préjudice». Son rêve? Reproduire les costumes appenzellois dans une version métallique épurée. La «Frouzette», comme elle aime s'appeler, semble donc bien décidée à rester en Suisse.

La photo du jour

Genève Nul besoin de partir très loin pour découvrir des merveilles de la nature. La preuve par ce plumage de paon bleu photographié durant ce week-end pascal au Jardin botanique. KEYSTONE/MARTIAL TREZZINI

Genève au fil du temps

Portraits du Grand Théâtre I/IV Dans l'ancienne salle du Grand Théâtre, avant l'incendie qui détruira le bâtiment le 1er mai 1951, les spectateurs peuvent admirer une série de 15 portraits du peintre français Pierre Nicolas Brisset. Ils représentent des artistes, hommes et femmes célèbres, qui, comme la tragédienne Rachel Haya (1821-1858) ou l'acteur romain Roscius, ont marqué l'histoire du spectacle.

CENTRE D'ICONOGRAPHIE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE (ANDRÉOSSI, 1925)

Les images du Centre d'icongraphie de la Bibliothèque de Genève sur www.fildutemps.tdg.ch